

ZOOM PLURILINGUE

Christiane Perregaux

À Genève
au milieu d'un quartier multiculturel
l'école infantine Cité-Jonction
met en œuvre l'approche plurielle
des langues

Très rapidement, elles ont compris que pour favoriser les apprentissages de tous les élèves, ces derniers devaient sentir que leurs connaissances familiales étaient reconnues à l'école. Ils n'arrivaient pas vides de tous savoirs, même si ces derniers n'étaient pas ceux qui sont habituellement attendus. Leurs connaissances étaient celles qu'ils avaient construites dans leurs milieux familiaux notamment, auxquels les enseignantes devaient pouvoir faire référence. Pourtant un pas de plus s'avérait encore nécessaire : faire transiter de l'école à la maison du matériel facilitant les relations intrafamiliales et la consolidation de la langue familiale (des cassettes avec histoires et chansons en français et dans la langue familiale, des livres bilingues, etc.), sachant que plus la langue première sera développée, plus l'apprentissage d'autres langues dont le français sera facilité. Dès lors, le système de prêt s'est intensifié entre l'école et la maison, accroissant la motivation des familles et des enfants envers l'école.

Dans les classes de Myriam Wagner et de Nathalie Viret, comme partout, les élèves changent chaque année (ou presque) et les langues et les cultures présentes dans la classe se modifient. Dans notre enseignement, disant-elles, nous tenons compte des connaissances de nos élèves, et particulièrement de leurs langues d'origine. Nous savons que c'est à partir de leurs premiers acquis

que les enfants vont poursuivre leurs apprentissages. Nous listons ci-dessous quelques propositions pour organiser dès le début de la scolarité des activités plurilingues et pluriculturelles.

1. Dès l'entrée à l'école, nous montrons notre intérêt pour les relations entre la famille et l'école en plaçant **un panneau de bienvenue** (les bonjours dans les langues familiales) **sur notre porte de classe**. La construction même de ce tableau entraîne des discussions entre les enfants et entre les enfants et l'enseignante : « *Comment dit-on bonjour quand tu es à la maison ?* » leur demande-t-on.

« *Chez moi on dit "Bom dia"* », répond Fatima. « *Chez moi aussi* », répondent trois autres enfants.

« *Chez moi on dit presque la même chose, c'est "Bon dias"* », dit José. Nous saisissons ces réponses, questionnons les enfants, sur le nom des langues, les lieux où on les parle. Le *Bonjour* en français apparaît. C'est celui que chacun utilise, c'est le *Bonjour* commun à tous.

2. **Les enfants se saluent en utilisant les différents bonjours** en entrant dans la classe. **Lors des anniversaires, les enfants adressent un joyeux anniversaire** à leurs amis et amies dans la langue ou les langues qui font sens pour eux.

3. Nous proposons très rapidement aux élèves et à leurs familles **des comptines et des chansons dans les langues familiales** (nous les traduisons dans les langues des élèves, principalement avec l'aide des familles, de la bibliothèque interculturelle ou du réseau que nous avons formé au cours des années) comme :

« *Bonjour, au revoir, s'il vous plaît, merci,
Ces petits mots sont très jolis*

Malheureusement on les oublie. » (Monique Schwarz)

Les enfants chantent d'abord la première ligne la première année, puis la comptine tout entière.

4. **Nous offrons aux familles un service de prêt de cassettes et de livres** dans plusieurs langues. Ces documents peuvent être empruntés dans un centre de documentation ou dans les bibliothèques interculturelles pour organiser un coin écoute en plusieurs langues dans la classe.

5. **Très vite, les enfants aiment compter sur leurs doigts** (ils n'ont pas tous appris à compter de la même manière), compter comme leurs copains ou copines. Nous les incitons à apprendre les nombres jusqu'à 6 en 1P, puis jusqu'à 10 en 2P, et en 3P jusqu'à 20 dans les langues de la classe.

6. **Nous menons des activités du type de celles qui se trouvent dans les ouvrages EOLE**, à disposition de tous les enseignants et de toutes les enseignantes. Elles deviennent familières aux enfants : observer les différences et les similitudes à l'oral et à l'écrit, comparer, décrire, reconnaître.



7. L'entrée dans la langue écrite se fait immédiatement en plusieurs langues. Dans une didactique favorisant la lecture-écriture émergente, les élèves de 1P et 2P vont travailler sur des livres simples comme ceux de la collection *Léo et Popi*. Ils vont découvrir l'histoire, la raconter, la dessiner, l'écrire à leur manière. Ces activités peuvent se faire en différentes langues, et c'est dans le but de nouer des liens avec la famille que nous avons fait traduire le livre dans les langues de la classe et fabriqué pour chaque enfant son propre livre bilingue racontant l'histoire de Léo et Popi.

8. L'apprentissage de la lecture avec le matériel ALE-DA (À l'école des albums) est une nouvelle proposition, testée actuellement à la Jonction et dans d'autres classes. Elle articule une entrée en littérature à travers des albums avec un apprentissage systématique du code. Nous avons jugé que ces albums devaient être traduits dans les langues familiales des enfants pour qu'ils puissent tous emporter un livre bilingue dans leurs familles. Des activités de type EOLE peuvent être développées avec ces albums.

9. Nous faisons partie du projet « Sac d'histoires » qui fortifie l'entrée dans l'écrit en faisant passer de l'école à la maison un sac rempli au moins d'un livre bilingue, d'un jeu de famille et d'une surprise en lien avec l'histoire.

L'objectif est de privilégier le lien intrafamilial autour d'un livre.

10. La présence d'un enseignant ou d'une enseignante de langue et culture d'origine dans la classe favorise, à travers plusieurs activités plurilingues, la reconnaissance des savoirs des élèves. Par exemple, avec Filomena Rosso, enseignante de portugais, les élèves ont pu travailler sur deux phrases extraites du matériel ALE-DA et comparer les versions françaises et portugaises du point de vue du vocabulaire, de la syntaxe, des phonèmes et des graphèmes.

Après vingt ans d'activités très variées d'**Éveil aux Langues**, pourquoi continuons-nous dans cette perspective ?

A. La scolarité des élèves :

- pour les élèves allophones, ces activités mènent à un renforcement de la langue d'origine, ce qui permet notamment un meilleur apprentissage du français ;
- pour tous les élèves, c'est une aide pour l'apprentissage du français. L'utilisation de certaines langues permet de faire des comparaisons en grammaire, orthographe, conjugaison.

B. Liens avec les familles :

- ces activités créent une meilleure participation des parents aux devoirs et aux diverses activités : ils se sentent plus concernés, sachant que l'école tient compte de leurs savoirs ;
- les parents deviennent partenaires dans des projets comme les *Sacs d'histoires*, participent aux soirées pour fabriquer du matériel à mettre dans les sacs ;
- ils assistent très nombreux aux soirées-contes où des enseignants de langue et culture d'origine viennent raconter des histoires.

Enfin, nous venons de terminer avec trois classes la création d'un coffret qui renferme des cartes et un CD en 17 langues, répertoriant les objets utiles en classe et les nombres de 1 à 12. Nous ne pourrions plus travailler autrement. On nous demande souvent si nous n'avons pas de réactions négatives des parents et nous ne pouvons répondre que non. En revanche, les parents se rendent compte assez rapidement de l'élargissement des connaissances de leurs enfants et des progrès qu'ils sont nombreux à faire dans leurs apprentissages.

* La publication de cet article, paru initialement dans la revue *L'éducateur* (n° 13, 9 décembre 2011, p. 34-35), a été gracieusement autorisée par *L'éducateur* et par l'auteur, Christiane Perregaux.

Christiane Perregaux - Professeure honoraire, FPSE, Université de Genève (Suisse).